



Point-Cœur Sagrada Familia
Simões Filho (Brésil)

Florian DOMAIGNÉ
Le 12 novembre 2014

Lettre n° 11

Mes chers parents, amis et parrains,

Dona Maria do Terço

Elle n'a jamais eu d'enfants, elle n'en demeure pas moins une mère au grand cœur. Tous les volontaires du Point-Cœur la connaissent. Nous la connaissons depuis toujours. Elle est une sacrée figure et elle n'a pas sa langue dans sa poche. Quand elle n'est pas contente parce qu'on ne l'a pas visitée depuis quelque temps, elle sait nous le montrer. Elle feint de se cacher derrière sa fenêtre d'où elle peut voir toutes nos allées et venues. Et quand nous nous approchons de son portail, elle nous sort le grand jeu : « *Non, non, je ne vais pas ouvrir. Allez-vous en ! Vous m'avez abandonnée ! Allez-vous en !* ». Nous la connaissons. Il faut jouer le même jeu : « *Alleeeez ! Dona Maria ! Lance-nous la clé du cadenas, tu nous manques ! Tu nous manques beaucoup ! Alleeeez, ne sois pas casse-pieds ! Laisse-nous entrer !* ». Elle grogne dans un demi-sourire et s'exécute. Nous entrons, ses yeux qui pétillent en nous voyant, parlent pour elle. Elle est heureuse de nous voir. Elle nous jette un ultime : « *Vous m'avez abandonnée !* » avant que nous nous jetions sur elle pour l'embrasser et qu'elle parte dans un grand éclat de rire. C'est déjà tout pardonné, le soleil rayonne dans sa maison. Nous allons passer un bon moment avec elle.



Plus jeune, elle était avec un homme, son grand amour. Un jour, il est parti avec une autre. Elle ne l'a pas oublié et n'en a jamais cherché un autre. Quand nous lui rendons visite, de temps à autre, sa maison s'emplit de vieilles chansons d'amour. Elle ne l'oublie pas... Non, elle n'a jamais eu d'enfants mais elle n'a pas cessé d'en prendre soin. Aussi bien lorsqu'elle travaillait comme nounou que lorsqu'elle était dans ses derniers jours de sa vie. Elle prenait soin de la famille de Zelope, un grand alcoolique tout tranquille. Elle était la seule à vraiment s'en préoccuper et le traitait comme un

ami. Comme elle ne pouvait pas trop se déplacer en raison de son grand poids, elle l'envoyait acheter au marché les bricoles dont elle avait besoin. De son côté, elle lui préparait à manger et l'entretenait comme une petite mère.

Elle gagnait son pain en cousant. Son espace de travail, c'était toute sa maison, un vrai capharnaüm : des bouts de pelotes en dessous de la table, les aiguilles fichées dans le canapé, toute sorte de tissus

en vrac sur le lit et dégoulinant par terre, un amoncellement de serviettes prêtes à côté d'une montagne d'autres serviettes à faire... Quelquefois, en la bisquant un peu, je retrouvais, fourré dans l'épaisse crinière de ses cheveux, qui un crayon, qui un crochet. Souvent, il nous fallait ranger un petit peu pour pouvoir trouver un coin où s'asseoir. C'était l'antre de notre *Dona Maria do Terço*.

Elle est décédée le 18 septembre dernier d'une attaque cardiaque dans sa maison. Elle est partie rapidement, comme elle le souhaitait : « *Je veux mourir sans médecin !* ». C'est un sacré caractère qui a pris la route du ciel. Paix à son âme, priez bien pour elle.

Roseane



Je n'avais pas forcément l'intention de parler d'elle mais je vais le faire en raison de ce que nous avons vécu avec elle ces derniers temps. Roseane a dix-sept ans et pourtant, elle ne les fait pas. Elle est très en retard scolairement parlant et son comportement très étrange pour une jeune fille de son âge.

Quand je suis arrivé au Point-Cœur, elle était présente à chaque permanence car elle avait décidé de ne plus aller à l'école. Ça a duré un an. Cette année, elle a repris l'école mais commença à ne plus venir du tout dans notre maison. Ce qui nous

a paru curieux car ses cours sont uniquement le matin et elle a toujours aimé venir passer un moment avec nous. De fait, nous avons appris que sa maman ne la laisse plus venir au Point-Cœur car nous sommes catholiques. Ce n'est d'ailleurs pas la seule. De nombreuses familles ne laissent pas venir leurs enfants chez nous à cause de notre appartenance à l'Église universelle. C'est que la majorité des personnes de notre quartier est « *crente* » et la discrimination des églises protestantes et évangéliques contre la catholique est très forte. Mais Roseane trouve refuge chez nous depuis très longtemps. Elle aime le Seigneur et elle aime Marie.

Un jour à midi, la voisine de Roseane interpelle Mariana en pleine rue. Elle est excédée et a peur pour la jeune adolescente. Nombreuses sont les nuits où elle l'entend crier de douleur. Sa mère la frappe violemment. Mais la veille au soir, c'était la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Personne parmi le voisinage ne veut être impliqué alors elle est venue à nous. Mariana, de par son expérience professionnelle comme assistante sociale, lui conseille de témoigner auprès d'un conseiller tuteur. Nous décidons nous aussi, de témoigner au sujet des marques laissées par les coups reçus. Nous ne savons pas trop ce que peut bien valoir notre témoignage en tant qu'étrangers d'autant plus que nous allons tous devoir retourner dans notre pays d'origine mais nous nous sommes dit que c'était déjà ça.

Par la suite, la situation s'est plus ou moins arrangée. Roseane est revenue fréquenter notre maison mais nous restons prudents afin d'éviter de donner toute raison à sa mère de la battre. Un matin, cependant, elle est venue : « *Ma maman m'a mise à la porte. Elle ne me laisse plus rentrer pour aujourd'hui. Regardez, j'ai mes vêtements dans ce sac. Elle m'a dit d'aller chez mon frère qui habite au centre ville mais je n'aime pas aller là bas. Je vais devoir dormir dans un lit de bébé toute recroquevillée. Et puis il est méchant avec moi. Une fois il m'a prise comme ça à la gorge, je n'arrivais plus à respirer* ». Elle rit de ce rire forcé lorsqu'elle raconte ce genre de choses. C'est triste, c'est comme une sorte de défense, de moyen pour surmonter toutes ces affreusetés qu'elle endure jour après jour. À cause

de toute cette maltraitance, elle a un gros retard scolaire et elle agit comme une petite fille de sept-huit ans par moment, surtout lorsqu'elle se met à jouer avec nous.

Nous décidons de la garder avec nous. Elle va dormir dans la chambre des filles. Avant d'aller à la messe de 19h00 nous allons aviser la mère. Nous appelons, crions mais personne ne nous répond. Tant pis, nous allons tous à l'église. C'est à ce moment que nous nous rendons compte que Roseane connaît tous les chants de la messe. En effet lorsque sa mère sort de la maison, elle écoute en cachette la radio catholique. Ce qui lui vaut quelquefois d'être battue lorsqu'elle se fait surprendre. Aussi, elle connaît toutes les chansons de la messe par cœur, même si elle chante très faux par la même occasion !



Le lendemain, sa mère apparaît à notre porte. Ni une ni deux, elle dit qu'elle emmène Roseane au juge pour enfants car elle a été désobéissante, elle n'a pas été chez son frère. Nous protestons en lui affirmant que nous avons été chez elle la veille au soir. Elle dit que non car elle était toute la journée à la maison et n'a rien entendu — bref que nous mentons. Le juge pour enfants, c'est juste pour faire peur à Roseane, elle ne l'emmènera pas...

Encore hier, Roseane est venue à la maison pour nous embrasser. Elle nous aime énormément. Cependant, les marques des coups ne cessent pas et nous avons l'impression que rien n'avance juridiquement. Nous espérons au pire qu'elle atteigne sa majorité (l'année prochaine) afin de lui faire la proposition de vivre pour un temps à la Fazenda.

Priez bien pour elle. Des fois, je me dis que c'est une petite « martyre de sang » persévérant dans son amour pour Lui et pour Elle, malgré les violentes réprimandes de sa mère. Priez de même pour cette dernière, elle en a d'ailleurs peut être plus besoin.



Priez bien également pour Mariana qui vient tout juste de rentrer en Argentine après un an et demi de mission et de belles amitiés.



Quant à moi, je reposerai mes pieds sur le bon sol français le 1^{er} décembre. Le temps des adieux et des retrouvailles va commencer. Aussi si vous désirez me rencontrer à mon retour, n'hésitez pas à me contacter et je viendrais vous faire part de mon expérience avec la plus grande joie.

Très bon temps de l'avent et à très très bientôt !

Que Dieu vous bénisse et que Marie vous embrasse de son amoureuse présence.

Florian

Nouveau site Points-Cœur : <http://france.pointscoeur.org>

Lisez <http://terredecompassion.com>, un regard autre sur le monde...